

Un budget désastreux

Par le FRAPRU

On s'attendait au pire du budget du ministre québécois des Finances, Raymond Bachand. Celui-ci a trouvé le moyen de faire pire encore, en se livrant à une offensive tous azimuts passant par des hausses majeures de taxes et de tarifs et annonçant des compressions budgétaires brutales.

La facture du déficit zéro

Le premier choix hautement contestable du budget a été de fixer un échéancier de retour à l'équilibre budgétaire plus rapide encore que celui du gouvernement conservateur de Stephen Harper, à Ottawa. Alors que ce dernier ne prévoit pas atteindre le déficit zéro avant 2015-2016, le gouvernement Charest, lui, a décidé d'y arriver deux ans plus tôt.

Le budget va même plus loin en annonçant qu'en 2014, au moment où le déficit sera pourtant résorbé, il procédera à une augmentation majeure des tarifs d'électricité destinée cette fois... au paiement de la dette. Chaque année, les tarifs augmenteront en moyenne de 3,7 % par année, ce pourcentage n'incluant pas les augmentations annuelles d'électricité demandées par Hydro-Québec.

Il ne s'agit là que d'une des tarifications annoncées dans le budget. Celle qui a fait le plus couler d'encre est la mise en place d'une contribution santé qui débutera dès 2010 et qui, à partir de 2012, atteindra 200 \$ par année, peu importe le revenu des ménages. Comme si les 200 \$ en question avaient la même valeur pour un ménage qui gagne 25 000 \$ et pour un autre qui fait 250 000 \$... Une franchise santé pourrait s'ajouter plus tard, le tout dans le but d'alimenter un fonds gouvernemental dédié spécifiquement au financement de la santé. Les détails de la franchise restent à venir, mais son but avoué est d'« orienter la consommation des services de santé » ou, en d'autres mots, de la décourager. Quelques semaines après le budget, le premier ministre Charest et le ministre Bachand ont toutefois laissé entendre qu'ils pourraient reculer sur cette mesure particulière qui était d'ailleurs la seule pour laquelle le budget n'avait pas fixé un échéancier.

Une autre tarification très contestée est la hausse des frais de scolarité à partir de 2012, les modalités de cette augmentation devant être discutées lors d'une rencontre de consultation organisée à l'automne. Cette fois, ce sont les étudiants et les étudiantes provenant des classes populaires et d'une certaine classe moyenne qu'on découragera de poursuivre leurs études supérieures.

Enfin, le gouvernement a annoncé une hausse de la taxe de vente du Québec (TVQ) de 1 % à partir du 1er janvier 2012, celle-ci venant s'ajouter à l'augmentation déjà annoncée de 1 % à partir de 2011. En l'espace de deux ans, la TVQ passera donc de 7,5 % à 9,5 %.

Des coûts plus élevés... pour moins de services

Alors que la hausse des tarifs et des taxes a soulevé un tollé généralisé, qui a entre autres alimenté la mobilisation des « cols rouges » le 11 avril à Québec, les compressions budgétaires annoncées dans le budget, quant à elles, ont fait beaucoup moins de vagues. Elles sont pourtant majeures : 1,2 milliards \$ en 2010-2011, 2,9 milliards \$ en 2011-2012, 4,7 milliards \$ en 2012-



Scène de la manifestation du 1^{er} mai dernier, à Québec. Photo: Véronique Laflamme / FRAPRU

2013 et 6,6 milliards \$ en 2013-2014. En tout et par tout, ce sont 15,4 milliards \$ d'économies qui seront réalisées par ce biais.

Des compressions d'une telle ampleur se solderont inévitablement par une réduction de la quantité et de la qualité des services publics, une diminution des fonds pour les programmes sociaux et une porte encore plus grande ouverte à la privatisation dans les secteurs notamment de la santé et de l'éducation. Quand le gouvernement affirme qu'il fournira 62 % de l'effort de la lutte au déficit, il oublie de dire que ce n'est pas lui qui en souffrira, mais la population elle-même.

Tout cela pour épargner les plus riches

Alors que le budget Bachand se tourne vers la majorité de la population pour payer la lutte au déficit, par ses tarifs, ses taxes et ses compressions, il épargne à peu près totalement les entreprises qui, selon les chiffres du gouvernement, ne fourniront que 7 % de l'effort. Quant aux contribuables à plus hauts revenus qui ont bénéficié d'importantes baisses d'impôts dans la dernière décennie, le gouvernement ne leur demande rien de plus qu'au reste de la population.

Le ministre Bachand a donc fait la sourde oreille aux multiples organismes, dont le FRAPRU, qui ont multiplié les propositions fiscales qui auraient permis de mettre davantage à contribution les mieux nantis et les grandes entreprises.

La réponse de la rue

Dans ce décor désolant, il faut se réjouir du travail accompli jusqu'à maintenant par la nouvelle Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics. Celle-ci a mobilisé pas moins de 15 000 personnes lors d'une manifestation organisée à Montréal le 1er avril. Elle a par la suite organisé des actions tintamarres très réussies à l'extérieur des lieux de rencontres où le premier ministre Charest était présent, d'abord à Sherbrooke, puis à Montréal. Elle prépare maintenant un plan d'action encore plus ambitieux et dérangeant pour l'automne 2009 et l'hiver 2010.

Texte extrait du numéro de printemps 2010 du bulletin *Le FRAPRU frappe encore!* www.frapru.qc.ca

Un nouveau symbole pour la lutte

(NLL) La Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics, qui regroupe un peu plus d'une centaine d'organismes des mouvements syndicaux, communautaires, étudiants et féministes, a profité d'une manifestation lors d'une allocution de Jean Charest à Montréal pour lancer un nouveau symbole dans la lutte contre le budget: la main rouge.

Le symbole se veut une illustration simple de la campagne « Halte à Charest ». L'utilisation du symbole peut se décliner de plusieurs façons. À Montréal, les protestataires ont tapissé de mains rouges [les leurs visiblement!] les murs de l'hôtel à l'intérieur duquel le premier ministre prononçait son allocution. On propose aussi d'utiliser massivement la main rouge dans les médias sociaux, comme photo de profil Facebook par exemple, sur les pancartes dans les manifestations, sur des macarons, comme graffiti, etc.

Fini les cols rouges, vive la main rouge !



Affichez votre opposition !

Vous êtes contre les hausses de tarif et la privatisation des services publics?

Procurez-vous le macaron «Halte à Charest». Passez au 780, rue Sainte-Claire, sur les heures de bureau. Pour info: 418-522-0454

➔ **C'est gratuit !**

Pour ajouter votre carte !

418-522-0454

**Seulement 55 \$ l'unité !
Obtenez en 5 pour le prix de 4 !**

Qu'est-ce qui fait pleurer les anarchistes?

Par Nicolas Lefebvre Legault

Dans le cadre de ses recherches sur l'anarchisme militant, qui ont donné lieu à un petit livre sur les Black Blocs¹, Francis Dupuis-Déri a eu l'occasion de rencontrer un certain nombre de libertaires ici et en Europe. Un jour, après la batterie de questions politico-analytiques, il a eu la drôle d'idée de demander aux personnes qu'il interrogeait si elles avaient déjà pleuré pour des raisons politiques. C'est le collage d'une partie des récits récoltés qui forme la trame de Lacrymos, son plus récent bouquin.

Le livre compte une trentaine de récits, racontés par une quinzaine de personnes, cinq femmes et dix hommes, venant d'au moins quatre pays différents (Québec, France, Suisse, Grèce). La plupart des gens semblent être à peu près de la même génération –la génération Seattle!– et partager une expérience militante similaire, faite de contre-culture et de radicalisme politique, ce qui est normal puisque l'auteur cherchait à l'origine à documenter le phénomène de la militance anarchiste dans le mouvement altermondialiste.

Et qu'est-ce qui fait pleurer les anarchistes? Il y a bien sûr la mort d'un camarade et ami. Le livre s'ouvre d'ailleurs sur l'un de ces récits extrêmes où un anarchiste d'origine grecque raconte la perte d'un copain dans un affrontement avec la police à Athènes en 1985. Bien que présente, la mort est toutefois plutôt rare. Beaucoup plus fréquente est la pression de la répression policière ou tout simplement de la lutte

très intense qui fait parfois craquer les anars, que ce soit dans l'action ou après coup quand l'adrénaline retombe. Les relations amoureuses et le sexisme sont également de la partie. Quand on rêve d'égalité, l'injustice que l'on subit dans son couple, la prise de conscience de ses propres comportements sexistes passés ou la tolérance implicite face à des comportements inacceptables est difficile à tolérer. Les anars pleurent également, évidemment, d'impuissance face à l'injustice et devant les coups durs (déportations, destruction de projets), mais aussi devant la beauté de la résistance et la solidarité en acte.

Je ne suis peut-être pas la meilleure personne pour en juger, étant moi-même partie prenante du mouvement étudié, mais le résultat m'a semblé des plus intéressants. L'angle d'approche, pour un mouvement politique, est en tout cas inédit et sans doute plus parlant qu'une analyse de discours stricte. On en ressort, malgré la diversité des expériences et des contextes, avec une vision finalement assez unifiée de ce qui constitue le tronc commun des valeurs et des pratiques alternatives de l'anarchisme en ce début de XXI^e siècle.

Lire Lacrymos, c'est un peu comme ouvrir une fenêtre sur le mouvement libertaire et pouvoir toucher du regard ce qui en fait battre le cœur. La pratique de l'entretien et du récit, sans analyse a posteriori, crée une série d'instantanés intimistes, sorte d'arrêt sur l'image d'un mouvement somme toute méconnu en dehors de la représentation médiatique spectaculaire du casseur.

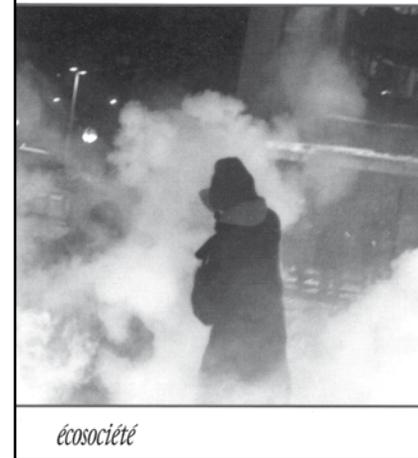
Le Faubourg fait pleurer les anarchistes

Fait cocasse : plusieurs récits se passent dans notre quartier pendant le Sommet des Amériques (2001), bien sûr, mais aussi pendant le Sommet du Québec et de la jeunesse (2000) ou durant les grands défilés militaires (2007).

Francis Dupuis-Déri

Lacrymos

Qu'est-ce qui fait pleurer les anarchistes?



Lacrymos.

Qu'est-ce qui fait pleurer les anarchistes ?

Par Francis Dupuis-Déri

Montréal, Écosociété, 2010, 116 p.

Il me semble qu'il y a là une bonne introduction pour qui veut en savoir plus sur ce qui anime une bonne partie de la « jeune » génération de militants et de militantes de la gauche radicale.

¹Dupuis-Déri, Francis (2003). *Les Black Blocs, La liberté et l'égalité se manifestent*. Montréal, Lux, 252 pages.

Étanchez votre soif de culture tout l'été,
à **CKRL 89,1 FM**
ckrl.qc.ca

LE CRAC
ALIMENTS SAINS
LA CAROTTE JOYEUSE

690, rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1P8
Tél: 418-647-6881
Fax: 418-647-3953
Courriel: info@lecrac.com

Tabagie & St-Jean

Votre tabagie de quartier... depuis 1923!

620 rue Saint-Jean
Tél.: 522-5923

Billets de bus - café
revues du monde - bières

Vestiaire du Faubourg
Vestiaire du faubourg
780, rue Ste-Claire

un lieu d'échange
solidaire

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi : 12 h à 16 h
Jeudi : 12 h à 20 h

Rencontres au Sommet à Toronto

Un air de déjà vu...

Par Nicolas Lefebvre Legault

Cet été, le centre-ville de Toronto sera coupé en deux pendant près de trois semaines par une imposante clôture protégée par quelque 15 000 policiers et militaires. Ça vous rappelle quelque chose? C'est normal puisque comme Québec en avril 2001, la « Ville-Reine » accueillera les 25, 26 et 27 juin une rencontre internationale d'importance : le G20. C'est la première fois depuis le fiasco de Gênes, où il y avait notamment eu un mort dans une manifestation, qu'un tel sommet se tient dans une grande ville.

Un grand sommet capitaliste

Le G20 a été créé en 1999, après la succession de crises financières qui ont frappé le monde durant les années 1990. Il s'agit en fait d'un G8 élargi pour cause de perte de crédibilité. Le G20 regroupe 19 pays riches et émergents, ainsi que l'Union européenne et des représentants de la Banque mondiale, du FMI et de l'OMC. Sont présents autour de la table des économistes et des banquiers des institutions internationales, les ministres des Finances des pays membres, ainsi que les dirigeants des banques centrales et, depuis peu, les chefs d'État. Ensemble, les membres du G20 « représentent » 80% du commerce international, les 2/3 de la population du globe et 90% du Produit mondial brut.

Partie de l'économie, le G20 se veut aujourd'hui un organe de gouvernance global d'obédience néolibérale (c'est-à-dire pour la dérégulation et la libéralisation des marchés). Depuis l'an dernier, le G20 est appelé à remplacer le G8 comme groupe principal s'occupant d'économie à l'échelle internationale. À ce titre, la rencontre de cette année veut relancer l'économie et la croissance



mondiale. Pour se donner bonne conscience, les « leaders » parlent aussi d'environnement, entre autres, sans voir qu'il y a là une belle contradiction, comme l'illustre à merveille l'hypocrisie du pays hôte de la rencontre (qu'on pense au développement des sables bitumineux). Les décisions prises lors des rencontres du G20 ne sont pas nécessairement suivies d'actions, faute d'une mécanique administrative, mais elles ont un grand pouvoir d'influence sur les politiques nationales et internationales.

Un contre-sommet populaire

Depuis Seattle, et même avant, qui dit « Sommet », dit nécessairement « Contre-Sommet ». Toronto n'échappera pas à la règle. Un Sommet des peuples précèdera de peu le Sommet du G20 et sera suivi d'une grande « convergence communautaire et anticapitaliste » à l'appel du Toronto Community Mobilisation Network (une coalition de groupes communautaires, de syndicats, d'artistes et d'ONG, notamment).

Ceux et celles qui appellent à la mobilisation contestent en fait la légitimité des « leaders » et leur bilan qui ne fait qu'accroître

les inégalités. Le G20 ne représente pas les intérêts des peuples et de l'environnement, mais bien ceux des grandes corporations. Le réseau s'oppose également aux politiques d'ajustements structurels et aux plans d'austérité imposés par certains participants (FMI, Banque mondiale) aux pays en difficulté. Le réseau s'oppose de plus à l'utilisation du G20 comme outil de marketing par le Canada. Ce n'est pas vrai que tout va bien dans ce pays où la pauvreté est en progression, où les coupures dans les programmes sociaux sont la norme, où l'on réprime à qui mieux mieux et où l'on détruit l'environnement. Sans parler du nouvel ordre moral qui se pointe le bout du nez dans la décision controversée de ne pas inclure le planning des naissances dans l'initiative canadienne sur la santé maternelle et infantile.

En opposition au monde sordide que le G20 nous impose, le réseau se prononce pour un système économique juste, permettant à la diversité de s'épanouir, un système démocratique dans lequel les communautés ont leur mot à dire sur les politiques qui les affectent, un système où « justice sociale » et « éducation » ne seraient pas des vains mots. Un peu comme à Québec en 2001, finalement...

Au programme de la résistance

Si l'ordre du jour de réunions du G8 et du G20 est plus ou moins secret, celui de la résistance est on ne peut plus public. En voici les grandes lignes :

18 au 20 juin : Sommet des peuples 2010

25 juin : Journée d'action communautaire

26 juin : Grande manifestation unitaire (des syndicats aux anticapitalistes), suivie d'une convergence anticapitaliste, « Get off the fence », organisée par le Southern Ontario Anarchist Resistance, elle-même suivie d'un grand party de rue anticapitaliste en soirée.

27 juin : Journée d'actions directes

À noter : Le Toronto Community Mobilisation Network a produit une importante Déclaration de respect et de solidarité dans laquelle sont réaffirmés les principes de « diversité des tactiques ». Comme à Québec en 2001, la ville et les actions seront divisées en zones, selon le degré de risque encouru par les participants et participantes. Le principe est amené un tout petit peu plus loin dans le cas de Toronto puisque les résistants et résistantes du réseau s'engagent formellement à respecter l'intégrité et la propriété privée des gens de Toronto.

Pour en savoir plus

Ce texte a été préparé à l'aide de Coup de semonce, le journal de la Convergence des luttes anticapitalistes 2010.

On peut le télécharger en visitant le site suivant : www.clac2010.net

Pour se rendre à Toronto

Nostalgiques du Sommet des Amériques? Vous aimeriez revivre l'expérience? Un groupe de Québec, Actions anti-G20 Québec, se mobilise et organise un transport collectif en autobus vers Toronto. Sur place, le Toronto Community Mobilisation Network organise un hébergement collectif.

Vous pouvez obtenir plus d'information (et réserver une place dans l'autobus de Québec) en écrivant à l'adresse courriel suivante : qcvsg8g20@gmail.com.

Les sommets du G8 et du G20 auront lieu à Toronto et à Huntsville les 25, 26 et 27 juin 2010



RÉSISTANCE AU G20

RENDEZ-VOUS DANS LES RUES DE TORONTO



Réservez votre place dans les autobus
Départ le vendredi 25 juin (Matin ou Soir)
Retour le dimanche 27 juin au soir

www.rage2010.net/transport

AUCUNE BARRIÈRE NE PEUT LES PROTÉGER
DE LA RAGE DES OPPRIMÉ-E-S

Souvenirs d'enfance dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste

Par Agathe Légaré

L'église Saint-Jean-Baptiste accueillera cet été un événement hors norme, Souvenirs d'enfance. Selon la responsable, Madame Carole Jacques-Savaria, présidente du Comité du patrimoine de Saint-Jean-Baptiste, il s'agira d'une « expérience multisensorielle », alliant sons, images et parfums.

L'événement Souvenirs d'enfance fait écho à la Déclaration universelle des droits de l'enfant, dont on a célébré le vingtième anniversaire en novembre 2009. En même temps, il s'insère dans une tradition du Comité du patrimoine de

Saint-Jean-Baptiste, instaurée en l'an 2000, soit celle d'organiser une exposition qui permette de garder l'église ouverte aux laïcs pendant tout l'été, sept jours sur sept, pour un usage autre que religieux.

Des confessionnaux seront transformés en « cabines et modules de découvertes ». Les visiteurs pourront s'y asseoir pour écouter de la musique et des témoignages de résidents, résidentes, commerçants et commerçantes du quartier, recueillis en 2008 et 2009. Ils pourront en même temps y visionner des photographies,

des images et des extraits vidéo tout en respirant des odeurs anciennes comme celle de la tarte aux pommes faite maison ou celle de l'encens utilisé à l'église. D'autres confessionnaux seront transformés en vitrines pour des objets d'époque.

Les principaux thèmes touchés renvoient au monde de l'enfance : la vie de famille et l'école, la religion catholique, les sacrements, les rituels, les fêtes liturgiques et les lieux de jeux et de loisirs. On parlera aussi des commerces disparus, des religieuses, du quartier irlandais et de bien d'autres choses.

À la fin du parcours d'une trentaine de minutes, les visiteurs pourront apporter leur propre témoignage et l'enregistrer pour la postérité, dans un poste prévu à cette fin.

Enfin, le projet permettra de découvrir les jeux d'autrefois, certains encore pratiqués de nos jours : bilboquet, toupie, marelle, colin-maillard, billes (« bolés »), Parchési, dominos, etc.

Pour ce projet qui met en valeur notre patrimoine religieux, le Comité du patrimoine a reçu 12 000 \$, en vertu de l'Entente de développement culturel conclue entre la Ville de Québec et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Les autres partenaires financiers sont le conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste et la Caisse populaire Desjardins de Québec.

L'événement Souvenirs d'enfance se déroulera tous les jours, du 20 juin au 6 septembre 2010. L'église sera ouverte de 11 h à 16 h du lundi au vendredi et de 11 h à 17 h le samedi et le dimanche. Des guides et des bénévoles seront sur place pour donner de l'information sur l'événement et pour faire visiter l'église.

L'entrée sera gratuite, « mais les dons seront toujours les bienvenus », conclut, en riant, Madame Jacques-Savaria.

Souvenirs d'enfance
Au faubourg Saint-Jean

3 — clas-se ta-ble plu-me
4 — pleu-re cou-ple bou-cle
5 — é-plu-che souf-fle ré-glis-se
6 — cou-pa-ble clô-tu-re ta-blet-te
7 — planche règle blonde

Du 20 juin à 6 septembre 2010

À l'église Saint-Jean-Baptiste
400, rue Saint-Jean, Québec

L'église Saint-Jean-Baptiste
un trésor à découvrir



**BLOC
QUÉBÉCOIS**

Christiane Gagnon
Députée de Québec

*Sous le thème «Célébrons notre créativité»,
l'édition 2010 de notre fête nationale nous invite
à rendre hommage au génie créatif québécois.*

Ensemble, participons fièrement à notre fête!

320, rue Saint-Joseph Est, bur. 209 Québec G1K 8G5
Tél.: 418 523-6666 Téléc.: 418 523-6672 Courriel: gagnoc1@parl.gc.ca
www.christianegagnon.qc.ca

Le Centre Famille Haute-Ville, un lieu d'échange pour tous!

Nous vous invitons à venir aider le Centre Famille Haute-Ville pour sa campagne de financement. Le Centre Famille offre des services d'entraide aux familles du quartier Saint-Jean-Baptiste. C'est un lieu d'échange où tout le monde peut se sentir à l'aise et où l'on peut créer des liens entre les familles. De plus, nous offrons un service de répit parental et des cafés-rencontres sur des sujets qui touchent les jeunes familles. Nous organisons régulièrement diverses activités pour les jeunes familles. C'est aussi un endroit agréable où vous pouvez venir jouer avec votre enfant. En tant qu'organisme sans but lucratif, notre mission est soutenue par le ministère de la Famille et des Aînés ainsi que par Centraide. Toutefois, une part importante de notre budget annuel reste à financer par des activités d'autofinancement. C'est grâce à votre soutien que nous pouvons répondre aux besoins des familles qui, chaque jour, viennent frapper à notre porte. Nous vous invitons, si vous le souhaitez, à faire un don au Centre Famille Haute-Ville afin d'aider la cause des familles de votre quartier.

Venez nous rencontrer!

Nous organisons un pique-nique familial le 26 juin afin de prôner une saine alimentation et l'activité physique en famille. Venez participer avec votre famille à ces activités stimulantes.

Pour plus d'information ou pour nous rencontrer :
540, rue Saint-Gabriel, Québec, G1R 1W3
Site Web: www.cfhv.ca
Téléphone: 418-648-1702.

BABILLARD COMMUNAUTAIRE

Du 21 juin au 17 août

Exposition gratuite, sur Lucien Borne, à la galerie du Faubourg de la bibliothèque Saint-Jean-Baptiste. Lucien Borne est élu maire de Québec en mars 1938 et il occupe cette fonction jusqu'en novembre 1953. La fin de la Grande Crise économique, la Seconde Guerre Mondiale, les Conférences de Québec, l'Après-Guerre ont marqué le règne du maire Borne. La revue Cap-aux-Diamants, qui célèbre ses 25 ans en 2010, présente sa collection du Fonds Lucien-Borne : photographies, médailles, souvenirs, livre d'or et plus qui témoignent de ses quinze années comme maire de Québec. Visites commentées les dimanches 27 juin, 11 juillet et 15 août à 14 h.

**Pour faire connaître vos activités communautaires :
compop@qc.aira.com**

24 juin

Le 24 juin souligne la fête des Québécois, mais aussi celle de la paroisse qui honore son saint patron. Une messe solennelle est célébrée le 24 juin à 10 h à l'église Saint-Jean-Baptiste (480, rue Saint-Jean). À cela s'ajoute des activités uniques qui rassemblent les paroissiens et les paroissiennes sur le parvis de l'église.

26 juin

Pique-nique familial organisé par le Centre Famille Haute-Ville au parc Lucien Borne. Information : 418-648-1702

Vamos a la playa !



« Québec se mouille ! »

Samedi 26 juin 2010 à la tête du bassin Louise.
Début : 9h15 Course 9h30 Baignade : 10h

Venez appuyer un effort citoyen qui veut redonner l'accès public au fleuve Saint-Laurent au coeur de la ville de Québec. Il s'agit d'une baignade symbolique dans un ancien bassin portuaire. On prouve ainsi que cet endroit devrait être réaménagé au profit de toute la population, des visiteurs et des touristes.

Vous voulez participer à ce mouvement ?

Confirmer-nous votre présence : playaLouise@yahoo.ca

Information : www.gensdebaignade.org

Contact : Léonce Naud NAU@videotron.ca 418-640-0406

Cette manifestation citoyenne a lieu depuis maintenant 15 ans.

Du soutien pour la recherche de logement

L'OMHQ les accompagnera dans la recherche de solutions et mettra à leur disposition une liste de logements disponibles sur le marché privé.

(Ville de Québec) Les citoyens et citoyennes qui croient avoir des difficultés à se loger le 1er juillet prochain peuvent communiquer avec l'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ).

Dès maintenant et jusqu'au 13 août, il suffit d'appeler au 418-780-5211 ou d'aller rencontrer le personnel de l'OMHQ sur les heures de bureau au 110, rue de Courcellette, dans l'arrondissement de La Cité-Limoilou.



Desjardins
Caisse populaire
de Québec

**Devenir membre,
c'est contribuer
à changer les choses
dans notre milieu.**

Depuis 1908, la Caisse populaire Desjardins de Québec joue un rôle important dans le développement économique, culturel et social du Faubourg Saint-Jean-Baptiste et Vieux-Québec.

Deux adresses, une seule Caisse

550, rue Saint-Jean
19, rue des Jardins
418 522-6806

www.desjardins.com/caissedequebec